



Antoine DUCHAMP (masc.), Avocat, 45 ans, Orléans, marié deux enfants

Description (1m78 / 71 kg)

Tu es un grand échalas. Tu a les cheveux bruns et les yeux noisettes (tu porte parois une paire de lunettes pour lire), un visage aux traits réguliers mais sans rien de particulier cependant. Tu a de belles et longues mains aux ongles impeccablement nets. Tu porte une vieille chevalière. Tu es toujours vêtu de costumes stricts d'un invariable noir, col blanc et cravate, chaussures cirées.

Signes particuliers : néant

FOR 10 **APP** 12 **PdV** 12 **SAN** 70/75
CON 12 **INT** 16

TAI 12 **POU** 15 **Bonus aux dommages**
DEX 14 **EDU** 17 Aucun

Armes : pistolet automatique 9 mm 40%, dommages 1d10 (port. 15 m / tir 3 / mun.5)

Compétences : bibliothèque 75%, comptabilité 40%, crédit 60% droit 70%, Histoire 40%, lire/écrire le Latin 60%, lire/écrire/parler l'Anglais 30%, lire/écrire/parler l'Allemand 30%, mythe de Cthulhu 5%, occultisme 35%, persuasion 50%, psychologie 60%, tradition franc-maçonnique 40% (compagnon du 3° degré).

+100 % à repartir pour personnaliser son personnage

Caractère : Tu a été il y a quelques années un véritable requin du barreau et a plaidé dans quelques affaires délicates. Même si maintenant tu n'as plus cette hargne, tu restes déterminé et habile paroleur.

Tu es surtout doté d'une grande expérience des gens, capable souvent de détecter les faiblesses de ton interlocuteur et surtout capable d'en profiter adroitement. Ces derniers temps tu es plongé dans une profonde crise de conscience qui te pousse à regarder ce que tu as fait de ta vie et à chercher la Rédemption...

Expression favorite : le jugement est proche.

Histoire : Tu préfères ne rien mentionner de cette triste nuit d'été, le poids de ta conscience suffit déjà bien assez comme ça. Tu aurais préféré ne jamais les connaître ni surtout ce Rémi Garrenne, un véritable diable que cet homme là.

Tu espérais bien ne plus jamais entendre parler de lui, jusqu'à cette lettre...

Que dire d'autre de ta vie — elle semble bien peu de chose aujourd'hui — ?

Que tu t'es marié avec Irène Bassart-Debreuil — une lointaine cousine — une femme respectable et aisée, pour satisfaire aux bienséances et aux exigences de ta famille ?

Que vous avez eu deux beaux enfants ; Julien et Berthe ?

Que ta carrière à été brillante ?

Bono en 1927, la faillite du Crédit Central de Nanterre en 1929, l'affaire Stavisky en 1933 ?

Tu n'as bien sûr pas défendu que des clients respectables, mais tu n'as que rarement perdu un procès jusque-là.

Il y a quelques années tu es entré à la Loge du Grand-Orient, une sorte de confrérie mystico-politique, des francs-maçons pour tout dire...

Tu espérais y trouver une élévation spirituelle qui aurait satisfait à tes appétits mais tu n'y a découvert que de nouvelles relations.

Puis ce fut à nouveau la guerre. Comme si tout devait toujours recommencer. Peut être en est-il ainsi d'un monde comme d'un cercle sans fin ?

Puisse t-il dire vrai, puisse le salut exister pour ceux qui le recherchent ardemment. Quoi qu'il te faille faire pour y parvenir, pourvu que ces images obscènes et ces visions indescriptibles cessent de te poursuivre et de te tourmenter à chaque instant de ta vie.

Equipement : une paire de lunettes de vue, valise : drap de bain, nécessaire de toilette (peigne, brosse à dent, rasoir, lotion, lime, rasoir de rechange), deux costumes de rechange et autant de sous-vêtements, une boîte de cirage et une brosse, tube d'aspirine (ces derniers temps tu es sujet à de fortes migraines), l'instruction d'un dossier en cours, un 9 mm *Smith & Wesson* au fond de la valise — et 16 balles dans une petite boîte en fer — la lettre adressée par Garenne, un billet de retour, un petit agenda avec l'adresse d'un hôtel recommandé par un ami (rue des martyrs), un crayon à papier, deux cents francs en liquide, un portrait de tes enfants et de ta femme et tes papiers d'identité et ta carte professionnelle.

✂ -----

Antoine DUCHAMP, ce que tu pense des autres...

Il ne manque plus que le maître de cérémonie, et excusez du peu le membre le plus important de notre petit groupe le défunt Thomas François lui-même. On se dirait d'ailleurs tous sortis d'un caveau ou d'un chapeau. Que compte-t-il nous voir faire tous réunis, une séance de spiritisme !

Degas. Petit, bien conservé, yeux bleus, cheveux noirs, moustache et barbe taillées de la veille, canne et chapeau. Triste sire en chef, voilà le grand, méchant — et surtout très imbus de lui même — maître des arcanes, que va t-il nous révéler encore qui nous fera frémir d'effroi et trembler d'une indicible terreur que nous ne sachions point encore...

Ferrer. Cheveux frisés, yeux verts et lunettes rondes. Gentil garçon, dommage que la seule chose dont je me souviens à son sujet soit que je l'aimais bien.

Raoul. Le frère de Tom. Gras, avec un début de calvitie bien avancé, vêtu avec recherche, une grosse trousse au côté. Tristes sires, voilà la plus pâle figure parmi ceux marchant sous le soleil, j'ai nommé Raoul le verbeux. J'espère que son humour a gagné en légèreté, sinon ces retrouvailles risquent fort de prendre l'aspect d'une séance de torture, enfin en ces temps troublés l'optimisme ne me semble pas être de mise.

Maréchal. Grand et fort, taillé dans la masse, cheveux ébouriffés, vêtu comme un bûcheron. Ca me fait plaisir de savoir qu'il y a ici au moins quelqu'un sur qui je puisse compter en cas de coup dur, même s'il est pas du genre à manger du pain blanc tous les jours. Il a réussi à faire ce qu'il voulait je crois, j'ai eu l'occasion de voir il y a quelques années déjà un de ses articles dans un journal, dommage que j'ai oublié de quoi ça pouvait bien parler. Pourvu qu'il laisse de côté le sujet de nos anciennes petites fêtes...

Garenne. Plutôt fin et délié, les cheveux noirs qu'il portait très courts à l'époque, le regard noir perçant presque cruel, le nez busqué, un sourire moqueur aux lèvres. Je ne sais pas si c'est la peur de le revoir, ou la futilité de cette démarche maintenant que je suis si près de la confrontation qui m'affecte le plus ?



Benoît MARECHAL (masc.), journaliste, 47 ans, Bordeaux, célibataire

Description (1m90 / 97 kg)

Tu es un gars costaud, massif et large de partout, au léger embonpoint et au cou de taureau. Tu as le visage carré et le regard décidé, la joue gauche grêlée d'une maladie infantine. Tes cheveux brun-roux sont souvent coiffés à la va vite et les yeux gris acier aiguisés surmontés d'une paire d'épais sourcils.

Tu aimes ce qui est solide et confortable, tu portes souvent un large pantalon de velours, une bonne paire de godillots de marche, une montre bracelet métallique et les manches de ta chemise retroussées.

Signes particuliers : tatouages à l'épaule gauche représentant un visage de femme surmontant une ancre de marine ornée de roses et de lauriers. On peut y lire « Ana, pour toujours et à jamais »

FOR 17	APP 10	PdV 16	SAN 60
CON 14	INT 12		
TAI 17	POU 12	Bonus aux dommages	
DEX 13	EDU 15	+1d6	

Armes : coup de poing 70%, dommages 1d3+1d6, Arme de poing 60%, Fusil / Carabine 45 %, Mitraillette légère 20%, Pistolet mitrailleur 25%, dommages *non-équipé*

Compétences : baratin 60%, conduire une automobile 50%, conduire un camion 30%, cryptographie 10%, droit 20%, esquiver 40%, explosifs/démolition 15%, discrétion 40%, écouter 30%, radio/électricité 50%, lancer 40%, lire/écrire/parler l'Allemand 40%, mécanique 60%, photographie 60%, premiers soins 40%, psychologie 40%, se cacher 40%, trouver objet caché 60%.

+100 % à repartir pour personnaliser son personnage

Caractère : Souvent bourru au premier abord tu te révèles un camarade sympathique et enjoué lorsqu'on te connaît mieux. Tu as parfois des accès de mélancolie qui te rendent cynique, taciturne et désagréable. Bien que tu te dises démocrate et libéral, tu as des idées très tranchées. Tu te montres souvent butté et particulièrement intransigeant —pour ne pas dire intolérant envers ceux qui ne pensent pas comme toi. Tu es un impénitent fumeur de pipe.

Expression favorite : après tout ça les gars, on ira s'en j'ter une petite au bar d'à côté.

Histoire : Tu rentrais de ton service militaire à Melun et te préparais à entreprendre des études supérieures avec ce que tu avais mis de côté lorsque tu as fait connaissance de Garrenne. C'était un individu intéressant, bien qu'étrange, ce qui était évident c'est qu'il avait un réel ascendant sur toi. Tu le voyais de façons épisodiques et vous vous êtes trouvés des goûts en commun discutant de politique puis d'autres choses — le spiritisme était en vogue à l'époque. Tes études ne t'intéressaient pas, alors tu t'es mis à travailler comme coursier pour la Gazette locale... Même si parfois ce qu'il disait te semblait totalement fou, tu as fini par te laisser convaincre de participer à une expérience. Ce que tu as vu ce soir là t'as bouleversé à tout jamais. Même si ce n'était comme tu veux le croire encore aujourd'hui qu'un accident et , ou un cauchemar cet été restera gravé à jamais dans ta mémoire comme quelque chose. Tu n'as jamais revu Garrenne depuis.

Tu es devenu reporter entre temps, tu t'es mis à écrire des articles de plus en plus engagés, des journaux de gauche, des idées venues de l'Est qui te paraissaient séduisantes, tu étais en correspondance régulière avec le Parti là-bas... Tu étais en Italie lors de la Grande Marche de ce fumier de Mussolini en 22. Tu as parcouru la Bulgarie, Berlin en 27, la Serbie, la Roumanie, visité Prague. Le couronnement de ta carrière fût ce papier — qui

te valut la rancune de pas mal de gens — sur les émeutes de février 34 à Paris, ce devait être un de tes derniers articles en tant que reporter.

Avec de plus en plus de responsabilité tu es devenu rédacteur en chef. Tu apportas ton soutien local à la campagne de Blum en 36, avec quelques camarades François Marinaud, Julien Desperelle .

Mais c' est comme si le métier avait perdu de son intérêt, comme si la passion s'était éteinte alors tu noyais parfois ton ennui dans l'alcool devenant de plus en plus aigri. Puis revint la guerre, alors très vite tu te rangeas du côté des résistants participant de façon active parfois aux coups de mains et autres actions à risque, descendant toujours un peu plus loin au sud.

Equipement : un pantalon et une chemise de bonne toile, un pardessus fatigué, des chaussures de marche, une montre suisse de très bonne qualité en argent au solide bracelet de cuir, éparpillé un peu partout dans ses poches, boîte d'allumettes, pipe, paquet de tabac, Laguiole, stylo noir et carnet de note, coupe ongle, flasque à whisky, cent francs en monnaie, papiers d'identité, carte de journaliste et permis de conduire.

✂ -----

Benoît MARECHAL, ce que tu pense des autres...

Ça m'fait penser à une réunion de vieux potes, j'ai toujours détesté ce genre de conneries. Enfin connaissant Rémy, il doit avoir une sacrée bonne raison — et y doit être sacrément dans la mouise — pour nous avoir recontactés.

Louis « le p'tiot ». Cheveux frisés, yeux verts et lunettes rondes. L'a pas changé d'un poil, sauf p't'être ses yeux son regard est plus déterminé. Je m'souviens qu'on l'envoyait toujours faire nos courses quand on était à la bourre.

Jeannot. Petit, bien conservé, yeux bleus, cheveux noirs, moustache et barbe taillées de la veille, canne et chapeau. T'en sais pas plus que nous cette fois mon salaud, ça se voit. Il m'a l'air tout déconcerté, apparemment notre bon vieux Rémy n'a pas daigné le mettre au parfum, enfin pas plus que nous autres...

« le gros ». Le frangin de Tom. Gras, avec un début de calvitie bien avancé, vêtu avec recherche, une grosse trousse au côté. Ce con est là aussi, forcément, j'ai toujours pensé qu'il aurait mieux valu que ce soit toi qui y passe plutôt que Tom, enfin heureusement que la chance ça peut toujours tourner !

Tonio. Maigre, soigné, cheveux blonds bien peigné, vêtu d'un costume strict, trois pièces cravate. Mazette mon loup, tu dois avoir chichement réussi pour te payer un costard de ce genre là, t'es devenu quelqu'un toi. Comme quoi, le droit ça rapporte. Putain on s'est pris de ces murges tous les deux, mais pour toi ça doit être de l'histoire ancienne, tu m'as l'air d'être devenu quelqu'un de respectable.

Rémy Garenne . Plutôt fin et délié, les cheveux noirs qu'il portait très courts à l'époque, le regard noir perçant presque cruel, le nez busqué, un sourire moqueur aux lèvres. Ça m'fra plaisir de le revoir ce vieux rat, même si maintenant on a tous changé. Tu nous a déjà lâchés une fois mon gaillard, est-ce que t'as l'intention de recommencer ?



Jean Noël DEGAS (masc.), antiquaire, 45 ans, Marseille, célibataire

Description (1m64 / 59 kg)

Plutôt petit, bel homme, on te dit souvent que tu ne fais pas ton âge. Tu as une moustache fine et soignée, élégamment taillée, de profonds yeux bleus et une chevelure noire à la raie impeccable qui la partage en son milieu. Toujours vêtu avec goût quoique dans une mode un peu passée, tu mets un point d'honneur à ne jamais sortir sans canne et chapeau.

Signes particuliers : néant

FOR 9	APP 14	PdV 9	SAN 80
CON 8	INT 12		actu. 68

Bonus aux dommages

Aucun

TAI 10	POU 16
DEX 15	EDU 16

Armes : canne 1d6, 40%

Compétences : anthropologie 50%, archéologie, 20%, astronomie 40%, bibliothèque 50%, botanique 20%, dessin 40%, histoire 50%, Histoire de l'Art 60%, lire/écrire l'Arabe 40%, lire/écrire le Latin 50%, marchandage 50%, mythe de Cthulhu 14%, occultisme 60%, parler l'Arabe 20%, trouver objets cachés 40% .

+100 % à repartir pour personnaliser son personnage

Caractère : Tu es un fin négociateur, tu sais te montrer dur quand il le faut et conciliant au besoin, même si certaines personnes te trouvent opportuniste et retards, leur opinion de toute façon ne t'intéresse pas, pour ce qu'elle vaut ! Tu te plais à penser que tu es curieux (et envieux diront les mauvaises langues) et tu aimes les belles choses et les vieux secrets . En revanche tu ne te sens à l'aise qu'en société restreinte, tu n'aimes pas les attroupements ni la foule.

Phobie : Demophobia

Sortilège : signe des anciens

Expression favorite : vous semblez croire que je sois fou.

Histoire : Tu as passé une jeunesse confortable, tes parents subvenant à la plupart de tes besoins, le laissant le temps d'élargir le cercle de tes relations. C'est tout naturellement que tu t'es senti très proche de Rémi.

C'était un homme brillant et intelligent, tout comme toi, mais c'est lui qui était le véritable mentor du petit groupe que vous et d'autres heures aviez formé. Il savait d'étranges choses, des connaissances interdites qu'il ne permettait à personne de partager, et de cela aussi tu lui en voulais.

Tu te souviens qu'il y a eu cet été, et cette cérémonie, le rituel avait mal été préparé les autres ne l'avaient pas pris suffisamment au sérieux, les imbéciles.

Dommage pour Thomas, c'était un gentil garçon s'il n'en avait tenu qu'à toi c'est un autre qui y serait passé, quel gâchis, tout ça a été une horrible catastrophe et l'horreur immonde que vous avez conjurée ce soir là continuera de hanter tes nuits.

Enfin on ne peut pas revenir sur le passé. Alors que tandis que tu vivais de tes rentes Garrenne s'est trouvé un joli petit bout de femme, comment s'appelle-t-elle déjà ?

Vous avez continué à correspondre par la suite, toi et lui, à vous revoir régulièrement, mais il te semblait moins proche que par le passé alors tu as commencé à t'occuper d'elle – Elise ou quelque chose comme ça... —, vous

êtes devenus amants à la fin. Puis un jour elle t'a brutalement annoncé qu'elle voulait partir avec toi, tu as paniqué et tu as laissé tomber.

Tu as appris plus tard qu'elle était enceinte — de toi ?

Quoi qu'il en soit tu n'as plus jamais eu aucun contact avec Rémy ni elle, jusqu'à cette maudite lettre ; « peut être que l'on peut racheter ses fautes passées », qu'a-t-il bien pu vouloir dire.

Equipement, une petite valise avec quelques affaires de rechange pour deux jours, deux mouchoirs, un nécessaire de toilette, brosse à dent et peigne, un vieux médaillon doré à la feuille d'or avec un portrait de cette femme, un manuscrit contenant tes notes et faisant office de grimoire, un paquet de gauloise blondes, un zippo, cent cinquante francs et papiers d'identité.

✂ -----

Jean-Noël DEGAS, ce que tu pense des autres...

Voilà donc l'explication de ce rêve stupide, qu'est-ce qui se trame ici ?

Antoine. Maigre, soigné, cheveux blonds bien peignés, vêtu d'un costume strict, trois pièces cravate. Je ne sais pas trop quoi penser ce celui là , il a l'air d'être devenu quelqu'un de respectable banquier, notaire, ou quelque chose de ce genre. Il a toujours été prudent, il faut craindre qu'avec l'âge il ne soit devenu timoré.

Ce jeune gamin dont j'ai oublié le nom. Cheveux frisés, yeux verts et lunettes rondes. C'est amusant comme il a l'air perdu, autant que je me souvienne il a toujours eu cet air là...Un peu ahuri. Il m'a tout l'air d'un agneau prêt pour le sacrifice.

Maréchal. Grand et fort, taillé dans la masse, cheveux ébouriffés, vêtu comme un bûcheron. Tu n'as pas changé d'un poil toi mon vieux, toujours une vieille chemise aux manches remontées, peut-être la même qu'à l'époque. Je suis sûr que tu as dû commander une bière ! ouvrier peut-être aujourd'hui

Raoul François : le frère de Thomas. Gras, avec un début de calvitie bien avancé, vêtu avec recherche, une grosse trousse au côté. L'imbécile inoffensif que voilà, même lui est venu. Ce qui est advenu de ton frère ne t'a pas suffi, tu étais là pourtant, tu as vu quand la chose l'a pris ! Oh, regardez moi ce regard, il dissimule mal l'impatience, toi, mon petit, tu as une idée derrière la tête.

Garenne. Plutôt fin et délié, les cheveux noirs qu'il portait très courts à l'époque, le regard noir perçant presque cruel, le nez busqué, un sourire moqueur aux lèvres. Est-ce un garçon ou une fille qu'elle a eu, j'aimerais bien le ou la rencontrer... Enfin ce n'est pas pour cela qu'il nous a tous réunis, bon sang mais ou est-il passé et que signifie cette réunion ?



Raoul FRANÇOIS (masc.), Médecin généraliste, 45 ans, Pont-l'Abbé (Quimper), marié quatre enfants

Description (1m76 / 85kg) :

Tu as le visage un peu lourd d'un aristocrate décadent, et une longue bouche aux lèvres fines, les traits bien dessinés et agréables sans pour autant être beaux. Tu as le front dégarni couvert par quelques mèches de cheveux grisonnants et le sourcil et haut. Tu t'habilles comme un dandy anglais et tu aimes paraître.

Signes particuliers : yeux vairons

FOR 9 APP 9 PdV 16 SAN 50

CON 17 INT 11

TAI 15 POU 10

DEX 12 EDU 19

Bonus aux dommages

+1d4

Armes : fusil de chasse 40%, dommages *non équipé*

Compétences : bibliothèque 50%, Biologie 80%, chimie 20%, comptabilité 20%, crédit 50%, Histoire naturelle 40%, lire/écrire le Latin 80%, médecine 60%, monter à cheval 30%, parler breton 30%, pharmacologie 60%, premiers soins 75%, psychanalyse 30%, calembours 60%

+100 % à repartir pour personnaliser son personnage

Caractère : Tu es un homme avant tout pragmatique et raisonnable, quoique croyant. Jovial et enjoué (bon vivant tu aimes la bonne chair et l'humour, te livrant régulièrement au difficile exercice qu'est la contrepiétrie), Prodigue, tu aimes dépenser et montrer que tu vis confortablement. Tu demeures cependant rancunier et ne pardonnes que difficilement un affront.

Expression favorite : comment va tu Yau-de-poêle ? ... Et toi Lamatla !

Histoire : C'est presque par hasard que Thomas et toi avez fait la connaissance de celui qui allait changer votre vie, Rémi Garrenne, un type un peu étrange et inquiétant, très charismatique.

Il était alors accompagné d'une bande de jeunes un peu bizarres eux aussi et se livrait à d'horribles expériences.

Curieux comme tous les garçons de ton âge vous vous êtes joints à eux et laissés entraîner dans une spirale de folie et de démence qui s'est achevée en ce triste jour d'été où ton frère trouva la mort d'une manière si affreuse que tu n'oses te la rappeler, et où vous avez suscité cette apparition.

L'expérience te laisse un goût amer dans la bouche surtout que tu a dû t'expliquer seul des conséquences de cet événement. Jamais tu n'as revu Rémi depuis...

Ta vie s'est poursuivie tranquillement, tu as terminé ton doctorat de médecine et a quitté la grande ville pour t'établir à la campagne

Une année après tu faisais la connaissance d'une charmante jeune femme Clarisse, vous vous êtes mariés et avez aujourd'hui quatre garçons dont l'aîné semble suivre la même voie que toi...

Ta vie est assez routinière — et casanier — tu t'en satisfais, tous les dimanches toi et quelques amis, Pierre et Anne Lesueur, Marc-André Leroy et Claude de Lagnon vous retrouvez après la messe du matin pour vos parties de chasses hebdomadaires.

Puis cette horrible guerre est venue bouleverser tes habitudes et t'obliger à composer, et lorsque la paix semblait enfin revenue, cet agitateur de De Gaulle qui débarque avec tous ses Anglais !

Enfin pour couronner le tout cette lettre qui arrive, mais tu savais qu'elle devait arriver un jour ou l'autre et il y a des comptes à régler.

Equipement : trousse de consultation – tu te se déplace rarement sans - : stéthoscope, boîte d'instrument stériles (pince et ciseau à disséquer, scalpel, ciseau à fil, pinces à clamber pour stopper les hémorragies), compresses, bandes et coton, seringues, boîte en fer (aiguilles à piquer et - serti) , fils à suture (soie, lin et catgut pour les ligatures de vaisseau), thermomètre, tensiomètre, attelle, garrot, spéculums, abaisse langue, divers produits (anti-vomisseur, anti-diarrhéique, hyper et hypotenseurs, collyre, mercurochrome, antitétanique, sérum, chloroforme, antiseptique, tube d'aspirine, ampoules d'adrénaline, sérum, anticoagulant, ampoule de morphine, éther, alcool à 90°, eau oxygénée, pommade pour les brûlures, divers médicaments ainsi que deux capsule de cyanure). Quelques bonbons à la menthe, un magazine *le Pèlerin*, une trousse de voyage : brosse à dent, peigne, sous vêtements de rechange. Cent cinquante francs en liquide, papiers d'identités et caducée médical.

✂ -----

Raoul FRANÇOIS, ce que tu pense des autres...

Qu'est-ce que signifie cette mascarade, pourquoi nous a-t-il tous réunis comme ça ici, et lui qu'est-ce qu'il attend, est-ce une façon de recevoir de vieux amis, où est-il ? enfin peu importe, mon heure est venue.

Louis, je crois... Cheveux frisés, yeux verts et lunettes rondes. C'était un jeune gars discret, influençable et pour tout dire un peu sot. Il ne savait pas trop ce qu'il voulait faire et je ne pense pas qu'il y soit plus arrivé maintenant, ce doit être comme on dit un *looser*. Je peux peut-être l'utiliser si je me montre adroit, et tout lui faire retomber sur le dos ? qui sait, a voir.

(? ? ?) . La brute. Grand et fort, taillé dans la masse, cheveux ébouriffés, vêtu comme un bûcheron. A vrai dire je ne me souviens pas de grand chose sur son compte, il venait rarement mais il semble qu'il était bon copain avec Garrenne

(? ? ?) . le grand escogriffe. Maigre, soigné, cheveux blonds bien peigné, vêtu d'un costume strict, trois pièces cravate. Le noir complet, son visage me dit vaguement quelque chose peut-être

(? ? ?) . Le sournois. Petit, bien conservé, yeux bleus, cheveux noirs, moustache et barbe taillées de la veille, canne et chapeau. Celui-là je ne l'ai jamais trop aimé c'était comme l'âme damnée de cette vieille ordure, ils doivent être de mèche et je suis sûr qu'ils nous préparent quelques mauvais coups, restons sur nos gardes.

Garrenne. Plutôt fin et délié, les cheveux noirs qu'il portait très courts à l'époque, le regard noir perçant presque cruel, le nez busqué, un sourire moqueur aux lèvres. Eux ils ne m'intéressent pas vraiment, c'est lui que je veux. Il doit payer pour ce que j'ai enduré, souffert. Patience. Il souffrira.

Louis FERRER (masc.), professeur de sciences, 44 ans, Cherbourg , marié sans enfant



Description (1m72 / 70 kg)

De taille moyenne, tu as le visage anguleux. tes traits sont expressifs et mobiles. Tu as les cheveux frisés et bruns, tes yeux sont verts. Tu portes de petites lunettes rondes avec des monture dans le style sécurité sociale qui te donnent un regard curieusement intense et concentré. Tu es toujours vêtu de chemises et de pantalons semblables — pour, dis-tu, ne pas perdre de temps le matin en choisissant dans ta garde robe —.

Signes particuliers : néant

			FOR 14	APP 11	PdV 10	SAN 70
CON 10	INT 13					
TAI 11	POU 14	Bonus aux dommages				
DEX 17	EDU 17	+1d4				

Armes : lutte 45%, dommages *spécial*

Compétences : bibliothèque 60%, chimie 80%, conduire une automobile 40%, électricité 25%, esquive 50%, lancer 30%, lire/écrire/parler Anglais 35%, mécanique 30%, pêche 15%, pharmacologie 25%, photographie 45%, physique 70%, persuasion 40%.

+100 % à repartir pour personnaliser son personnage

Caractère :

Pendant toute ta jeunesse tu as souffert de n'avoir jamais été remarqué, tu as toujours eu à prouver quelque chose aux autres. Timide et facilement mal à l'aise, tu le caches aujourd'hui par une attitude volontairement froide qui souvent passe pour de l'arrogance. Tu es très fier de ta réussite ainsi que de ton état d'enseignant, et tu es un républicain convaincu !

Expression favorite : vous êtes en retard...

Histoire : Tu as eu une enfance tranquille et ordinaire. Jusqu'à ta dernière année de bachotage ta vie se bornait à la famille et aux études.

Lorsque tu as rencontré Rémi Garrenne, un garçon plus vieux que toi, tu as été fasciné par sa forte personnalité et tu t'es vite joint à sa petite bande qui s'était formée autour de lui. Malheureusement tu étais souvent la cinquième roue de la charrette, les autres semblaient ne te remarquer que lorsqu'ils avaient besoin de tes services...

Enfin tu as décroché ton baccalauréat et obtenu une bourse pour poursuivre des études supérieures.

Et puis tu entrais en première année de faculté lorsqu'il y a eu cet été tragique. C'était après la guerre... Ce meurtre horrible et ce qui a suivi qui fut pire que tout ce que tu veux te rappeler. Tu as quitté le *club* le lendemain et tu n'as jamais recontacté aucun d'entre eux.

En 1926, alors que tu repassais ton diplôme de maître pour la seconde fois, tu rencontrais Carole et vous avez fini par vous marier. Ton dernier poste en date, muté dans le Nord ne plaisait guère à ta femme. Quatorze ans plus tard — sans même se battre — Pétain livrait le pays à l'Allemagne. Alors depuis comme qui dirait tu fais de la résistance passive...

Depuis que tu as reçu cette lettre : le visage de Tom et le souvenir de la chose sont revenus hanter tes nuits. Surtout qu'avec les événements de ces derniers mois la région est sans dessus dessous et tu as eu un mal de chien à prendre ce train pour rejoindre la capitale.

Enfin au moins ça te donnera l'occasion de t'éloigner de Carole, de toute façon votre couple n'a jamais vraiment été une réussite peut-être parce que toutes vos tentatives pour avoir un enfant se soldaient par des échecs.

Equipement : petite valise, nécessaire de toilette(brosse à dent, rasoir de poche, peigne), deux ensembles de sous-vêtements de rechange, une tenue de ville propre, les copies d'une classe à corriger, nécessaire à écrire, appareil photos, une pellicule engagée (il reste six photos), un mauvais roman policier (acheté à un arrêt au départ de Caen), une bouteille d'eau minérale, quelques tickets de rationnement (de quoi composer deux ou trois repas), le billet de retour, cent cinquante francs en liquide et ses papiers d'identité.

✂ -----

Louis FERRER, ce que tu pense des autres...

C'est bien la dernière chose à laquelle je m'attendais, les rencontrer tous ici, comme au « bon vieux temps » ! cela devient de plus en plus intrigant, c'était bien dans ses manières, du mystère et des secrets autour de tout puis il surgit généralement tel un *deus ex-machina* apportant les réponses, pas toujours celles que vous avez envie d'entendre malheureusement.

Benoît Maréchal. Grand et fort, taillé dans la masse, cheveux ébouriffés, vêtu comme un bûcheron. Un type formidable, tout le contraire de moi, costaud, toujours à l'aise avec les filles, grande gueule, rigolard, c'était le plus sympa du groupe, les autres semblaient souvent à peine me remarquer...Il voulait être journaliste je crois.

Jean-Noël quelque chose. Petit, bien conservé, yeux bleus, cheveux noirs, moustache et barbe taillées de la veille, canne et chapeau. Quand je pense qu'à l'époque il me faisait un peu peur avec son air d'y croire vraiment quand on parlait de sorcellerie, sa façon de savoir des choses horribles que personne n'imaginait. C'est bien simple on aurait dit une copie conforme de Rémy, il faisait juste un peu moins vrai.

Raoul François. Le frère de Tom. Gras, avec un début de calvitie bien avancé, vêtu avec recherche, une grosse trousse au côté. Monsieur je sais tout.

Tonio (Antoine Duchamp). Maigre, soigné, cheveux blonds bien peignés, vêtu d'un costume strict, trois pièces cravate. un gars bien aussi. Il semble qu'il se soit assagi, il a l'air d'avoir bien réussi en société depuis, il faut dire qu'il semblait tout réussir...

Rémy Garenne. Plutôt fin et délié, les cheveux noirs qu'il portait très court à l'époque, le regard noir perçant presque cruel, le nez busqué, un sourire moqueur aux lèvres. Quel drôle de type c'était, inquiétant en plus, je me demande pourquoi il nous a tous réunis, ou plutôt ce qu'il veut de nous, enfin il ne devrait plus tarder et on sera fixé.